

Il est l'un des deux rescapés français de ce Moselle Open avec KYRIAN JACQUET. Invité par les organisateurs à disputer les qualifications, Clément Tabur réalise, à 25 ans, le tournoi de sa vie. Et la belle histoire n'est peut être pas terminée. Il retrouve aujourd'hui l'Ukrainien VITALIY SACHKO pour une place dans le dernier carré.

Jo-Wilfried Tsonga « Le tennis, c'est encore toute ma vie! »

mais pas du tennis,

Jo-Wilfried Tsonga

n'a jamais semblé
aussi actif. Entre
sa vie de père comblé,
son rôle d'actionnaire
et d'entrepreneur
dans le sport, et son
engagement auprès
des jeunes talents

Retraité des courts

des jeunes talents, le quadruple vainqueur du Moselle Open évoque sans détour son après-carrière, sa passion intacte et son regard sur le tennis français.

Rencontre.

Jo-Wilfried Tsonga nous reçoit avec le sourire, détendu, mais toujours habité par cette énergie qui a marqué toute sa carrière. Retraité? Le mot le fait presque rire. À 40 ans, le Français a une vie bien remplie et une reconversion menée tambour battant. « J'ai pas mal d'affaires que je gère en bon père de famille, » confie-t-il, amusé. Père de trois enfants - deux garçons (Sugar, Leelow) et la petite dernière, Poe-lvy, âgée de quatre mois - il savoure cette nouvelle vie. « On s'arrête là pour le moment, mais je n'aime pas dire jamais. J'ai appris à ne plus employer ce mot durant ma carrière. »

« Le tennis reste ma passion première »

Depuis son dernier match, en mai 2022 à Roland-Garros, Jo-Wilfried Tsonga n'a jamais vraiment quitté le monde de la petite balle jaune : le tennis, mais aussi le padel. Actionnaire et cofondateur du Groupe All In, il s'est lancé dans une aventure ambitieuse mêlant sport, formation et événementiel. « On organise des tournois comme le Moselle Open et bientôt celui de Lyon sur le circuit ATP, le Thionville Open, Saint-Tropez et d'autres sur le circuit secondaire. On a aussi des écoles pour des jeunes joueurs de tennis et de padel en herbe à Lyon-Décines et à Villeneuve-Loubet, près de Nice, où une centaine de jeunes suivent un cursus sport-études. On les accompagne toute l'année, sur le plan scolaire comme tennistique. C'est un vrai projet global. » Il cite également plusieurs joueurs « de la

cellule de haut-niveau » qu'il suit de près : Hugo Blanchet, Titouan Droguet, mais aussi Kyrian Jacquet, et Dan Added qui se sont affrontés hier au deuxième tour de ce Moselle Open 2025. « Certains sont bien installés dans le Top 200 et ont déjà atteint le troisième tour en Grand Chelem. On en a six ou sept capables de jouer les

qualifications des grands tournois. Ça me permet de rester dans le haut niveau sans y être plongé toute l'année. »

Véritable businessman, Jo-Wilfried Tsonga ne cache pas où bat toujours son cœur. « Le tennis, c'est ma passion. C'est ce qui m'anime depuis que je suis enfant. Aujourd'hui, ce qui me fait le plus plaisir, c'est de voir évoluer les jeunes qu'on accompagne. Les voir progresser, apprendre, se battre, c'est ma récompense. »

Beaucoup de ses anciens adversaires sont devenus entraîneurs à plein temps. Lui a choisi une autre voie. « Entraîner un joueur, voyager 35 semaines par an, ce n'est actuellement pas pour moi. J'ai une famille avec trois enfants en bas âge et des activités importantes. Je ne peux pas revivre la vie d'avion et d'hôtel. » Mais il n'est jamais totalement éloigné des courts. « J'aime venir sur les tournois, donner un avis, un conseil, être une sorte de conseiller de l'ombre auprès de



nos joueurs de haut-niveau. Un peu comme **Carlos Moya** l'a été avec **Rafael Nadal** avant de devenir son coach principal. Venir en soutien, apporter un regard différent, c'est exactement ce qui me plaît. »

« Sinner et Alcaraz vont marquer leur époque »

Quand la conversation glisse vers le circuit actuel, Jo-Wilfried Tsonga retrouve la flamme du compétiteur. « Jannik Sinner et Carlos Alcaraz, ce sont deux phénomènes. Ils vont marquer leur époque. Leur rivalité est saine, spectaculaire. Elle fait du bien au tennis. » Lui qui a affronté Roger Federer, Rafael Nadal, Novak Djokovic et Andy Murray garde la mesure du temps. « Toutes les époques ont leurs dominants. J'en ai connu quatre à la fois, moi! (rires) Ce n'est pas nouveau, mais c'est enthousiasmant. Le plus important, c'est qu'ils inspirent les autres à progresser, pour que le tennis reste vivant, attractif et imprévisible pour le public. »

Et Novak Djokovic ? Jo-Wilfried Tsonga en parle avec respect et lucidité. « Novak est un immense champion. Mais comme tout le monde, il va subir la loi du temps. On le sent un peu moins incisif dans les grands rendez-vous. Il pèse un peu moins sur l'échiquier mondial. Je pense qu'il a déjà un plan dans sa tête pour la suite, il sait très bien ce qu'il veut. Mais personne n'échappe au temps. » S'il devait citer les joueurs qu'il aime regarder aujourd'hui, il répond sans hésiter : « Ceux qui ont une personnalité forte. Ce n'est pas forcément une question d'exubérance. Jannik Sinner est, par exemple, une forte personnalité, à sa manière. Carlos Alcaraz, aussi. Alexander Bublik et Corentin Moutet en sont des autres. Le tennis, c'est le reflet de la société : des profils différents, des sensibilités variées. Ce que j'aime, c'est cette diversité et il faut de tout pour faire rêver les gens. »

« Arthur Rinderknech doit apprendre à digérer son nouveau statut »

Parmi les Français, **Arthur Rinderknech** attire naturellement son attention depuis sa récente finale au Masters 1 000 de Shanghai. « C'est formidable pour lui. Il valide une nouvelle étape dans sa carrière. Mais ça change beaucoup de choses : les attentes, la pression médiatique, la manière dont on te regarde. Il va devoir apprendre à gérer ça. Ce nouveau statut pèse assez lourd. » Vainqueur des Masters 1 000 de Paris (2008) et Toronto (2014) Jo-Wilfried Tsonga sait de quoi il parle : « Quand tu deviens attendu, tout change autour de toi. Il faut apprendre à dire non, à garder son équilibre. »

Quand il évoque la Coupe Davis, sa voix se teinte d'émotion. « La France va retrouver une phase finale, et ça me fait chaud au cœur. C'est une compétition à part. Pour moi, c'est l'âme du tennis français. J'ai vécu des moments incroyables. » Il poursuit: « On reste une grande nation. On a une dizaine de joueurs dans le Top 100 et des doubles solides. Dans ce format, le double est redevenu primordial.

Franchement, les gars ont leurs chances face à la Belaique lors des quarts de finale. »

« La fin du Moselle Open, c'est un immense gâchis »

Mais un sujet fait grincer la voix du champion : la disparition à venir du Moselle Open. « C'est un immense gâchis, » lâche-t-il sans détour avant de mettre les points sur les i. « On nous a parfois traités de mercenaires, avec mon associé Thierry Ascione. Mais c'est totalement faux. Thierry est un actionnaire historique du tournoi. On est là depuis le début. J'ai tout connu ici. En 2004, j'avais reçu ma première invitation pour les qualifications. . J'y ai fait mes débuts. J'ai toujours eu un lien fort avec ce tournoi. Même blessé, je venais voir les copains, passer du bon temps. » Et il rappelle son ancrage local: « Je suis investi et j'ai investi de longue date dans la Ville de Metz. Je suis aussi actionnaire de la Maison Heler. J'étais à l'origine du projet avec mon ami Yvon Gérard, l'un des pères fondateurs du Moselle Open. » Son ton se fait plus grave, aussi : « Ce qui est dur, c'est que tout allait bien. Le tournoi se portait à merveille, vivait super bien et prenait un virage passionnant. Et puis, du jour au lendemain, certaines décisions ont tout stoppé. On n'a rien décidé, on a juste subi. » Puis il retrouve son sourire, comme pour chasser l'amertume : « Avec All In et le Thionville Open, on se bat pour garder du tennis ici. Ce n'est pas pour remplacer le Moselle Open, c'est pour continuer à s'inscrire et faire vivre le territoire. » Car le tennis n'est pas son passé, mais plus que jamais sa vie.

ARNAUD DEMMERLÉ

LE PROGRAMME DE JEUDI 6 NOVEMBRE 2025

COURT

À 12 H

Rafael MATOS (BRA) Marcelo MELO (BRA) vs [2] Sander ARENDS (NED) Luke JOHNSON (GBR)

PAS AVANT 14 H

[LL] Kyrian JACQUET (FRA) vs [7] Cameron NORRIE (GBR)

SUIVI DE...

Lorenzo SONEGO (ITA) vs Daniel ALTMAIER (GER)

PAS AVANT 18 H

Matteo BERRETTINI (ITA) vs Learner TIEN (USA)

SUIVI DE...

[Q] Clement TABUR (FRA) vs [LL] Vitaliy SACHKO (UKR)

Le Quotidien du MOSELLE OPEN

est une publication de la SAS Moselle Open Directeurs de publication : Yves Henri Rédaction : Arnaud Demmerlé Rédaction-graphique : Claire Jolin, orangeclaire.com Impression : Imprimis Communication (57) photo couverture : Chryslene Caillaud, Sport Vision moselle-open.com



Mais où Echargui?

Moez Echargui ne verra pas les quarts de finale du Moselle Open. Le Tunisien, lucky-loser, n'a pas démérité, mais a dû rendre les armes face à l'Américain Lerner Tien. Celui-ci a mis un set avant de prendre la mesure de son adversaire (7/6 6/3).

Gaston, la gaffe

En pleine possession de ses moyens, vainqueur ces dernières semaines des Challengers de Rennes et Brest, Hugo Gaston était bien parti pour rallier les quarts de finale de ce Moselle Open face à l'Allemand Daniel Altmaier, le tombeur d'Arthur Rinderknech. Mais juste avant de remporter le premier set, le Toulousain s'est blessé et n'a finalement pas pu reprendre, avant l'ultime manche et après une longue interruption à cause d'un écran situé au plafond qui risquait de tomber (6/4 0/6 ab.). Hugo Gaston craignait une blessure au talon d'Achille droit. En espérant que ce ne soit pas une rupture du tendon comme le Danois Holger Rune.

ΑD

Le court des miracles

omment aurait-il pu en être autrement? Pendant vingt-deux ans, le Moselle Open a fait un pied de nez au destin, restant continuellement en équilibre instable sur un fil et défiant les lois du circuit. Un ATP 250 né à Metz, sur les centres de l'usine AZF de Toulouse, sauvé miraculeusement d'une vente inéluctable à Taiwan en 2016. Parce qu'il y avait ici quelque chose de plus fort qu'un simple tournoi : une foi inébranlable de vivre. Celle d'un département. Celle d'hommes et de femmes, de Patrick Weiten à Yves Henri en passant par Raymond Doudot, Julien Boutter et Sophie Cerignat. Le Moselle Open, c'était même un oracle. Depuis 2003, il voyait juste avant tous les autres. C'est ici que Novak Djokovic, David Goffin, Jo-Wilfried Tsonga, Gilles Simon, Corentin Moutet et bien évidemment Ugo Humbert ont éclaté. À Metz, c'est bien simple : le présent servait à deviner le futur. Fidèle à son histoire, le Moselle Open s'en va finalement comme il a vécu : dans le miracle. Et cette dernière édition offre, symboliquement, son lot d'invraisemblable. Pas d'Arthur Rinderknech, Flavio Cobolli ou Aklexander Bublik en quarts de finale. Obligés de passer par les qualifications et même parfois repêchés au gré des forfaits des un et des autres, l'Ukrainien Vitaliy Sachko, les Français Clément Tabur et Kyrian Jacquet prolongent la tradition de ces joueurs de l'ombre, habitués au circuit secondaire, qui traversent le tableau et se frayent un chemin pour parfois aller jusqu'au bout. Comme l'Alsacien Jérôme Haehnel et sa semaine en lévitation en 2004. Comme l'Allemand Peter Gojowczyk, challengé par Julien Reboullet, journaliste émérite de l'Equipe le jour et sparring-partner de fortune le matin de sa finale en 2017. Comme Benjamin Bonzi, ressuscité après une saison cabossée en 2024... Comme un dernier pied de nez à l'évidence.

Pendant vingt-deux ans, le Moselle Open a offert au tennis ce qu'il a de plus précieux : la surprise, l'émotion, de belles histoires. Le court messin va bientôt

s'éteindre, mais il s'éteint dans la lumière.

> ARNAUD DEMMERLÉ



La belle histoire histoire de Clément Tabur se poursuit au Moselle Open. Détenteur d'une wild-card pour les qualifications, le 29° joueur français au classement ATP s'est qualifié pour les quarts de finale après un marathon de près de 3 h et une balle de match sauvée face au jeune belge Alexander Blockx (6/7 7/6 7/6). Entre émotion, fatigue et lucidité, Il revient sur une victoire aussi éprouvante qu'inattendue avant de retrouver aujourd'hui l'Ukrainien Vitaliy Sachko... qu'il avait éliminé dimanche lors du dernier tour des qualifications.

VOUS AVEZ REMPORTÉ VOTRE DEUXIÈME MATCH SUR LE CIRCUIT ATP ET VOUS VOUS QUALIFIEZ POUR LES QUARTS DE FINALE APRÈS UN ÉNORME COMBAT. QUELLE EST LA SENSATION QUI PRÉDOMINE ?

Clément Tabur: « Aller en quart, c'est dingue, totalement fou. Je savais que tennistiquement, je n'avais pas énormément de solutions face à un très bon joueur. C'était un vrai combat, autant mental que physique. Je me suis accroché sur mes jeux de service. J'ai essayé de ne rien lâcher, de lui montrer que j'étais là et que je tenais le coup, même si j'étais un peu fatigué. Je suis vraiment super content de cette victoire. »

QU'EST-CE QUE CETTE PERFORMANCE REPRÉ-SENTE POUR VOUS DANS VOTRE SAISON ET DANS VOTRE CARRIÈRE ?

« C'est une super récompense. Je pense que ça valide tout le travail et la préparation effectués l'année der-

nière. Et puis ça montre aussi que physiquement, j'ai bien tenu sur la durée. Pour l'instant, je prends les matchs les uns après les autres. Que ce soit un Challenger ou un tournoi ATP, j'aborde ça de la même manière. J'ai même presque du mal à y croire. »

ET DONC PAS DE VACANCES À TÉNÉRIFE, VOUS ÊTES OBLIGÉ DE PROLONGER LE SÉJOUR À

« Oui, je devais prendre l'avion (ce jeudi) avec ma compagne, mais on va devoir les décaler. Ce n'est bonne cause!»

APRÈS QUATRE MATCHS SUR LE **COURT NUMÉRO 1, VOUS ALLEZ** JOHER POLIR LA PREMIÈRE FOIS DE CE MOSELLE OPEN SUR LE COURT CENTRAL PATRICE-DO-

« Si je pouvais délocaliser mon quart de finale sur le

court numéro 1, ça m'arrangerait (sourire). Plus sérieusement, jouer sur le central, c'est super aussi. J'ai hâte de découvrir l'ambiance là-bas, ca va être top. »

JUSTEMENT, L'AMBIANCE ÉTAIT INCROYABLE SUR CE COURT NUMÉRO 1. ON AURAIT PRESQUE DIT UNE RENCONTRE DE COUPE DAVIS FACE À ALEXANDER BLOCKX, D'AIL-LEURS FUTUR ADVERSAIRE DE LA FRANCE AVEC LA BELGIQUE... « Le public était à fond derrière moi, c'était génial. Ce n'est pas comme ça toute l'année, alors pas grave, c'est pour la ça fait vraiment du bien. Franchement, ça m'a donné une énergie supplémentaire. Je ne sais pas si, à l'étranger, le résultat aurait été le même. Je pense

> **PROPOS RECUEILLIS PAR** ARNAUD DEMMERLÉ

que c'est aussi un peu

grâce à lui que j'ai gagné.»





Les produits et les services peuvent varier en fonction du type d'avion. Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière. www.mangerbouger.fr







Miraculé

Il y a des semaines où les planètes semblent parfaitement alignées. Des semaines où des joueurs inattendus s'invitent sous les feux des projecteurs sans trop savoir comment. Battu dimanche dernier au dernier tour des qualifications par le Britannique Jan Choinski, Kyrian Jacquet, 24 ans et 156° mondial, vit un petit conte de fées à Metz

Repêché après la défection tardive d'une tête d'affiche, il a d'abord remporté sa première victoire sur le circuit principal face à Luca Van Assche (4/6 6/3 6/4), avant de survoler son duel face au Strasbourgeois Dan Added (6/0 6/2), autre lucky-loser. Résultat : le voilà en quart de finale du Moselle Open, face à Cameron Norrie, ex-8° joueur mondial.

Une revanche sur le destin et sur Roland-Garros

Kyrian Jacquet savoure d'autant plus cette belle semaine messine qu'elle a le goût de la revanche. Le Lyonnais a connu quelques mois de doute après son élimination cruelle au premier tour de Roland-Garros. Malgré deux sets d'avance, il s'était incliné face au Portugais **Nuno Borges**, alors 41° mondial (3/6 6/7 6/4 6/3 6/3). Une défaite difficile à digérer pour un joueur qui a mis du temps à tourner la page. Épaulé depuis peu par un psychologue, il a su remettre sa tête à l'endroit et retrouver de la sérénité. Sa tournée asiatique a marqué un tournant, couronnée par un titre au Challenger de Shenzhen (Chine). Plus libéré, Jacquet se permet désormais de rêver plus grand à Metz.

Bourreau des Français

Cameron Norrie n'est sans doute pas le joueur le plus flamboyant du circuit, mais c'est un guerrier qui ne lâche jamais rien. Son revers à plat et son mental d'acier en font un adversaire redoutable, surtout dans les matchs accrochés. Mal embarqué lors de ses deux premiers tours, le Britannique a su s'en sortir au courage, venant à bout de deux Français: Valentin Royer (6/3 6/7 6/3), puis Arthur Cazaux (6/7 7/6 6/2). Jamais deux sans trois?

Trente-trois mois de disette

Ancien membre du Top 10, lauréat du Masters 1 000 d'Indian Wells et participant au Masters de Turin en 2021, Cameron Norrie n'a plus goûté à la victoire depuis février 2023. Son dernier titre remonte à Rio de Janeiro, décroché sur la terre battue brésilienne face à **Carlos Alcaraz** (5/7 6/4 7/5) qu'il vient d'ailleurs de battre à nouveau au Rolex Paris Masters. Une éternité pour le demi-finaliste de Wimbledon 2022, dont la dernière finale date de l'an passé… ici même, à Metz.

ARNAUD DEMMERLÉ







onter le Thionville Open était un objectif depuis plusieurs années », affirme d'entrée **Pierre Cuny**, maire de

Thionville et président de la communauté d'agglomération Portes de France Thionville. « Nous avons reçu l'accord de l'ATP le 4 octobre 2024. La première édition, organisée la première semaine de mars 2025, était un essai – un essai réussi », souligne Yves Henri, directeur général délégué d'All In Moselle, avant de préciser : « Il fallait surtout vérifier si le Site Polyvalent Omnisports de Thionville (SPOT), construit quelques mois plus tôt, pouvait accueillir un événement de cette ampleur. »

La réponse a fusé aussi vite que le coup droit du Croate **Borna Coric**, vainqueur emblématique de cette première édition. Avec 13 207 spectateurs, dont plus de 8 000 jeunes issus des clubs de la région et des établissements scolaires, ainsi que 3 500 invités dans les espaces VIP, le Thionville Open a frappé fort, s'imposant d'emblée comme un véritable succès populaire.

« Avec davantage de temps pour préparer la suite, nous allons proposer quelque chose d'encore plus abouti et continuer à grandir », promet Yves Henri, qui annonce pour 2026 la création d'un nouveau village VIP éphémère de 800 m² sur le parking de la Liberté, ainsi qu'un bistrot installé à la place de la mythique salle Verlaine.

Objectif Challenger 125 pour 2028

La grande nouveauté de cette deuxième édition réside dans le changement de catégorie. Après seulement un an d'existence, le Thionville Open devient Challenger 100 et rejoint ainsi le cercle fermé des 110 meilleurs tournois de la planète tennis. Ce nouveau statut offrira davantage de points ATP, un plateau de joueurs encore plus relevé et une visibilité internationale accrue.

un Challenger 100.

pour une deuxième édition, et franchira

un cap important en devenant

Mais l'ambition ne s'arrête pas là. Autour de **Ted Ranghella**, directeur du tournoi, les organisateurs visent déjà plus haut : atteindre la catégorie Challenger 125 d'ici 2028, avec une garantie de trois ans. Pas question pour autant de remplacer le Moselle Open, dont la dernière édition se tient cette semaine. « Ce n'est pas un tournoi qui en remplace un autre, mais un tournoi qui trouve naturellement sa place sur l'échiquier », martèle **Patrick Weiten**, président du conseil départemental de la Moselle. « Le tennis a trouvé sa place en Moselle depuis 2003, avec un véritable savoir-faire. »

Un impact au-delà du sport

Sur les courts, mais aussi en dehors. Économiquement, le Thionville Open affiche la même stratégie avec déjà entre 2,5 et 3 millions d'euros de chiffre d'affaires. « Le SPOT est un équipement en plein cœur de ville, avec de la restauration, du stationnement et un fort potentiel de développement. Tous les ingrédients sont réunis pour réussir dans une démarche économique durable, avec une réelle volonté de rentabilité », ajoute Patrick Weiten

Toujours désireux d'avoir un coup d'avance, Yves Henri regarde déjà vers les voisins transfrontaliers : le Luxembourg, bien sûr, fort des excellentes relations entre Pierre Cuny et Georges Mischo, ministre des Sports, mais aussi la Belgique et l'Allemagne. « Nous devons aller chercher une nouvelle clientèle à Namur, Liège ou encore en Rhénanie-Palatinat », précise-t-il.

Pour l'édile thionvillois, « le tournoi est autant un outil de développement économique qu'un événement sportif. Nous avons posé une première pierre solide. En 2026, nous allons bâtir un tournoi encore plus fort, plus visible, plus européen. » Le rendez-vous est pris : du 1^{er} au 8 mars 2026, le SPOT vibrera de nouveau au rythme des échanges. Et cette fois, le Thionville Open servira non plus pour un test, mais pour une confirmation : celle d'un tournoi qui a trouvé sa place... et qui vise désormais le très haut du filet.

ARNAUD DEMMERLÉ







